

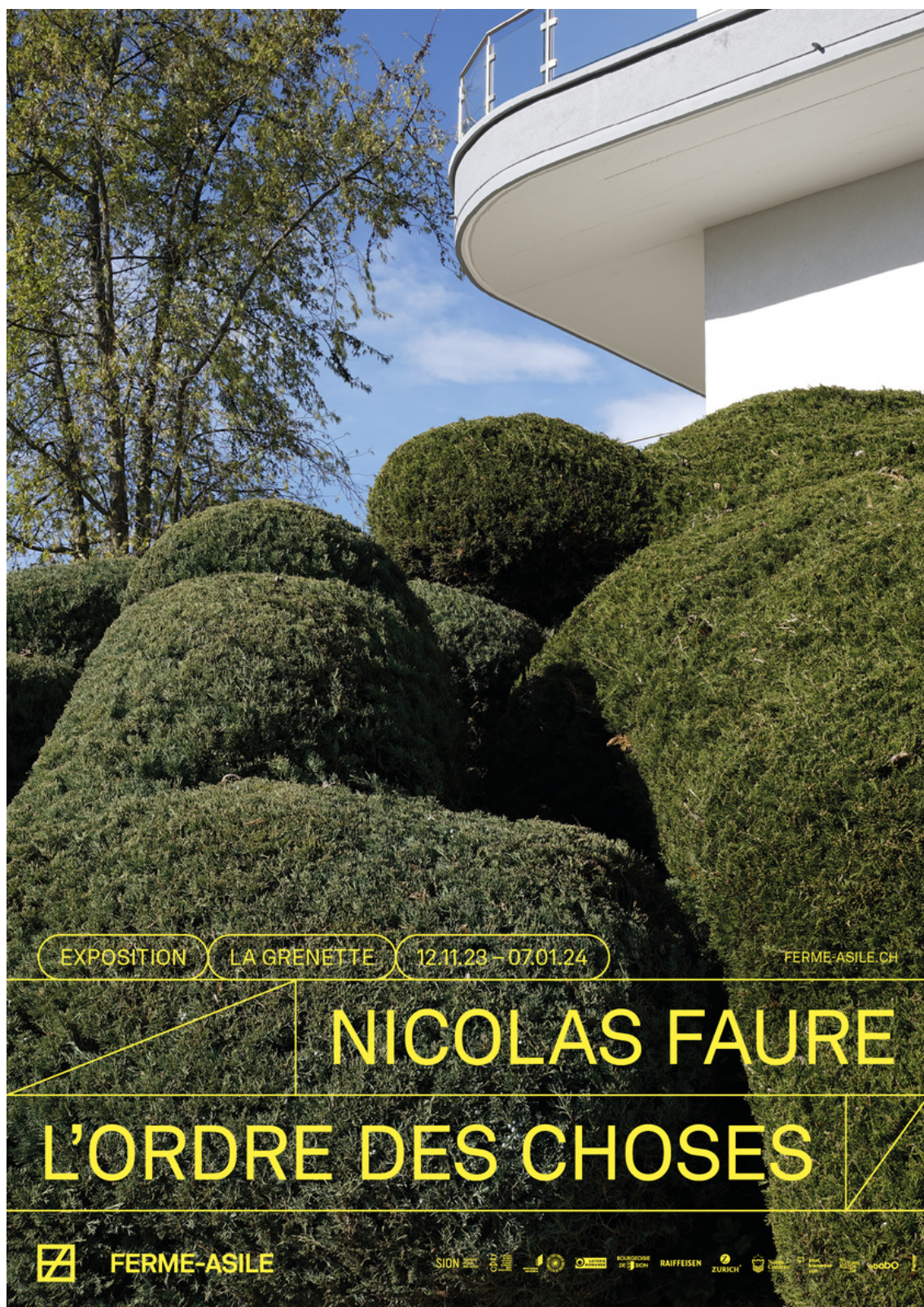
---

REVUE DE PRESSE

---

NICOLAS FAURE, *L'ORDRE DES CHOSE*

---



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

---

# TABLE DES MATIERES

---

## JOURNAUX

- 01 ACCROCHAGES  
L'ordre des choses ou le  
bonheur suisse  
01.11.23
- 02 LE JOURNAL DE SIERRE  
"Je suis fasciné par le pouvoir  
descriptif d'une photographie"  
03.11.23
- 03 LA LIBERTÉ  
Jardin à la Suisse  
24.11.23
- 04 LE NOUVELLISTE  
"L'ordre des choses" de  
Nicolas Faure  
29.11.23
- 05 L'ALPE  
L'ordre des choses  
12.12.23

## WEB / RADIO / TV

- 06 RTS - TRIBU  
Les jardins de  
propriétés privées  
10.11.23
- 07 RTS - 19H30 - CHRONIQUE  
CULTURELLE  
Les jardins privés sont à  
l'honneur dans la nouvelle  
exposition  
photographique à l'espace  
La Grenette à Sion  
16.11.23
- 08 RTS - CULTURE  
Nicolas Faure expose  
ses clichés de jardins  
privés dans "L'ordre des  
choses"  
21.11.23





## JARDINS

---

SION - FERME-ASILE / LA GRENETTE

# L'ordre des choses ou le bonheur suisse

**40 ans après Emilienne Farny, Nicolas Faure interroge notre rapport à la nature, dont l'exubérance est domestiquée au profit du tip top en ordre nickel chrome.**

Par [Christophe Flubacher](#)

De 1972 à 1985, la peintre Emilienne Farny sillonnait la campagne vaudoise à vélomoteur pour y photographier des villas aux gazons bien coupés, aux jardins soigneusement entretenus. De retour dans son atelier, elle recourait à la froide et glacante acrylique pour stigmatiser ce qui lui paraissait être de véritables leçons de morale, à l'égide du bonheur suisse. Car nos compatriotes abhorrent l'exubérance naturelle. Ils domestiquent leurs jardins et

l'asservissent en vertu d'un idéal de beauté qui a quelque chose à voir avec l'ordre et la propreté. Quarante ans après Emilienne – qui expose jusqu'au 3 décembre au Musée d'art de Pully –, le photographe Nicolas Faure – qui expose à La Grenette de Sion dès le 11 novembre – nous prouve que ces deux qualités ressortissent encore et toujours à notre ADN.

De 2018 à 2022, notre homme a sillonné la Noble-Contrée en Valais et photographié des jardins vus depuis la route, sans jamais entrer dans la propriété. Aussi ses photographies montrent-elles comment les propriétaires veulent que leur jardin, et particulièrement leurs bordures limitrophes, soient vus de l'extérieur par les passants. Ils n'oublient pas, espérons-le, ce propos lumineux du philosophe Jean-Paul Sartre qui rappelle que nous sommes un compro-



↓ Nicolas Faure (\*1949), Darnona, novembre 2019. © Nicolas Faure



mis entre l'image que nous projetons de nous-même vers autrui et celle qu'autrui nous renvoie. En d'autres termes, sans que Nicolas Faure ait jamais cherché à stigmatiser ou à embellir quoi que ce soit, nous percevons ces extérieurs de jardin comme autant d'expressions de la peur de l'autre, autant de protections contre le tout-venant perçu comme une menace. Le célèbre « Keep out » de l'Allemand Peter Klasen n'est pas loin. Et comme sur les toiles d'Emilienne, ressurgit dans le travail de Nicolas le sentiment qu'on vous adresse une conduite à suivre pour l'édification de votre âme : être en toute chose et en toute circonstance propre en ordre !

Reconnaissons-le : vues de l'extérieur, ces bordures sont souvent jolies et même belles à voir, quand elles ne sont pas remplacées par les terrifiantes haies de tuyas, véritable béton vert et vestiges de fortifications médiévales, derrière lesquelles une fenêtre à demi-cachée, substitut moderne de la meurtrière, vous lance son œil noir. De Farny à Faure, rien ne change. Rassurant, non ? Inquiétant, non ? ■

12



↑ Emilienne Farny (1938-2014), *Haie épaisse*, 1985, acrylique sur toile, 110 x 146 cm, Collection Dieter Gericke. © Emilienne Farny, 2022.

Nicolas Faure, **L'ordre des choses**  
 11 novembre 2023 → 7 janvier 2024  
 Ferme-Asile/La Grenette  
 Rue du Grand-Pont 24, 1950 Sion  
 → [ferme-asile.ch](http://ferme-asile.ch)

Emilienne Farny, **Le regard absolu**  
 Jusqu'au 3 décembre 2023  
 Musée d'art de Pully  
 Chemin Davel 2, 1009 Pully  
 Ma-Ve 14h-18h, Sa-Di 11h-18h  
 → [musedartdepully.ch](http://musedartdepully.ch)



# «Je suis fasciné par le pouvoir descriptif d'une photographie»

**Nicolas Faure expose à la galerie de la Grenette ses dernières photographies. «L'ordre des choses» traduit notre époque à travers les jardins de propriétés privées.**

► ISABELLE BAGNOUD LORETAN

**SION** Nicolas Faure s'était retiré. Mais en 2018, il reprend la photographie, détaché de tout, sans contraintes, juste pour le plaisir. Pour notre plaisir aussi. Nicolas Faure est un grand photographe, un photographe du paysage, qui observe la Suisse moderne depuis son retour des Etats-Unis en 1982. Le Genevois qui vit à Venthône présentera à la Grenette de la Ferme-Asile «L'ordre des choses» dès le 11 novembre. Il aborde les jardins de propriétés privées dans les villages de la région.

Nicolas Faure observe la Suisse, frontalement, à la manière d'un géomètre. Il dresse une topographie de son paysage contemporain, cerclé d'autoroutes, de villas et de montagnes. Ce n'est pas la Suisse touristique et pourtant, c'est aussi la Suisse, celle-là même qui forge notre culture moderne comme si des brins de notre identité venaient se loger dans le paysage. «Cette exposition

**«J'ai découvert la complexité du monde et depuis, j'essaie de mettre de l'ordre dans le chaos.»**

s'inscrit dans la suite logique de tout ce que j'ai fait jusqu'ici: faire des photographies et parler de la Suisse», dit-il, très heureux de vivre en Valais depuis 2017.

Enfant, Nicolas Faure est un contemplatif, fasciné par ce qu'il voit. Plus tard, il traverse l'Atlantique par amour et rencontre des artistes, Merce Cunningham, John Cage, des photographes... «J'étais jeune, autodidacte, je simplifiais le monde dans lequel je vivais. A New York j'ai découvert la complexité, la diversité, des paysages comme des chorégraphies: une mouette qui crie, un passant, des travaux sur la chaussée... Dès que j'ai eu conscience de cette complexité, j'ai voulu organiser

LE JOURNAL DE SIERRE

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

"JE SUIS FASCINÉ PAR LE POUVOIR DESCRIPTIF D'UNE PHOTOGRAPHIE"

03.11.23



Darnona, 2019, une photographie signée Nicolas Faure accrochée à la Grenette dès le 11 novembre. NICOLAS FAURE

ce chaos...» Depuis son retour où il signait un magnifique livre «Good bye Manhattan», son œuvre s'est déployée autour des paysages façonnés par l'homme, séries successives autour des réseaux autoroutiers, des pierres fétiches ou des jardins artificiels.

Nicolas Faure n'est pas, de prime abord, intéressé par une critique du système quand il montre le kitch, le béton qui tranche le paysage ou les jardins ripolinés... Grâce à des clichés directs, frontaux mais jamais dénués de poésie, il propose: «Ma motivation est ailleurs: je photographie toujours dans un esprit de célébration même si je photographie des choses qui peuvent sembler horribles, systématiques, «propres en ordre», je n'y pense pas...»

Il dit encore que le statut d'artiste ne lui va pas très bien, qu'il n'a jamais cherché une forme artistique ou à réinterpréter les choses mais qu'il a toujours été fasciné par le pouvoir descriptif de la photographie. «J'aime travailler à la frontière, un aujourd'hui qui deviendra peut-être l'héritage de demain», dit-il. Une Suisse moderne composée de

territoires qui parlent de notre société, au croisement des imaginaires symboliques et politiques. A noter que Nicolas Faure publie, avec cette exposition, un livre de photographies et que les artistes Florian Rubin, Ma Neveu et Olivier Ferry ajouteront une dimension sensorielle à l'exposition à travers un paysage sonore qui accompagnera le public lors de sa visite. ■

## VERNISSAGE

Le vernissage de l'exposition est prévu le 11 novembre, dès 17 h. Visite de l'exposition avec Nicolas Faure, art du récit et after party. Visite à plusieurs voix le 24 novembre à 18 h 30 en compagnie de Nicolas Faure et de Florian Rubin, artistes, et avec Jacqueline Détraz-Méroz, botaniste.

L'exposition est visible du 12 novembre au 7 janvier dans l'espace de la Grenette de la Ferme-Asile, rue du Grand-Pont 24.





# 03

LA LIBERTÉ  
AURÉLIE LEBREAU  
JARDIN À LA SUISSE  
24.11.23

## X | HABITAT & JARDIN

Durant trois ans, le photographe Nicolas Faure →

Durant trois ans, le photographe Nicolas Faure a immortalisé les jardins de particuliers, à la fois boucliers contre l'extérieur et vitrines de leurs moyens. Son travail est présenté à la Grenette de la Ferme-Asile, à Sion

# JARDINS À LA SUISSE

« AURÉLIE LEBREAU

**Exposition** » Montre-moi l'allure qu'a ton jardin et je te dirai qui tu es. C'est en substance ce qui ressort du passionnant travail documentaire, intitulé *L'Ordre des choses*, réalisé par le photographe Nicolas Faure (né en 1949) et qui fait l'objet d'une publication et d'une très belle exposition actuellement à la Grenette de la Ferme-Asile, en Vieille-Ville de Sion.

En 2018, alors que sa compagne, gravement malade, vient de décéder, Nicolas Faure éprouve un immense besoin d'extérieur, de nature, de beauté, après l'avoir accompagnée durant deux années. Un matin, sur le pas de sa porte à Venthône, il observe la maison vis-à-vis de la sienne: au premier plan, un jardin tiré au cordeau, propre, net et consciencieusement dompté. En toile de fond les montagnes, belles et dramatiques. Il tient son sujet.

Sans relâche, il se met à arpenter durant trois ans les rues résidentielles de Fully, Veyras, Miège, Venthône, Crans-Monta-

le temps de mener des projets personnels. Dès décembre 2018, l'idée de reprendre la photo revient donc très naturellement et je me mets à marcher pour observer tous ces jardins, dans les quartiers résidentiels.

De mes nombreux tirages réalisés sur trois ans, 84 images figurent dans le livre et 20 sont accrochées à la Grenette. C'est un travail que j'ai adoré faire, notamment grâce aux plans inclinés que m'a naturellement offerts le Valais, avec un premier plan fort, luxuriant, et une ouverture en arrière-plan sur la montagne, le ciel ou un élément architectural, indispensables pour que ces images demeurent des photos de paysage.



**Du jardin «foufou» au jardin duquel pas un brin d'herbe ne dépasse, vos clichés demeurent bienveillants...**

Ma démarche n'est pas de juger. Je travaille dans un esprit de célébration, que ce soit beau ou laid, et j'aime passer d'un extrême à l'autre. Avec toujours la même envie: trouver le sens de ces espaces, ausculter la Suisse et ses valeurs. Et elles sont riches, quand bien même il règne un certain esprit de conformisme. L'identité et la modernité de notre pays, c'est ce qui me motive fondamentalement.

**Et il s'agit du premier travail que vous réalisez en numérique!**

C'est vrai. Parce que j'ai trouvé l'appareil qui convenait parfaitement pour ce travail et qui m'a permis de faire des tirages nets (et grands, 80x100 cm, ndlr) de bout en bout. Le flou n'existe pas dans mon travail. J'aime également les contrastes bien marqués, je suis un photographe de la lumière ensoleillée.

**Vous êtes aussi un photographe qui documente le quotidien, qu'il soit beau ou non...**



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

Miège, Venthône, Crans-Montana et Sierre. Et, du trottoir, immortalise ces zones intermédiaires entre la rue, espace public, et les maisons, lieux intimes. Ce sera *L'Ordre des choses*, un miroir de prime abord inoffensif, mais qui reflète avec acuité notre besoin tout helvétique de contrôle, d'harmonie discrète et notre peur de sortir du rang.

Depuis 40 ans, l'ancien enseignant à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) poursuit une quête documentaire et ne cesse d'interroger la Suisse, ce qu'elle est, ce qu'elle dit – il a notamment signé une remarquable enquête sur les bordures d'autoroute, *Paysage A*, ou de très beaux portraits de familles vivant à Meyrin, *Meyrin Citoyens du monde*. Ses images ont été acquises par le MoMA (Museum of Modern Art) de New York, Photo-Elysée, la Fondation suisse pour la photographie à Winterthour, qui conserve l'ensemble de ses archives, ou par le Musée d'art du Valais. Son dernier travail est accompagné, dans sa présentation à la Grenette, d'une installation sonore (28 minutes) signée des artistes Florian Rubin, Ma Neveu et Olivier Ferry.

**Comment a jailli  
*L'Ordre des choses*?**

**Nicolas Faure:** Alors que je venais de passer deux années auprès de ma compagne, ce travail m'a donné l'occasion de retrouver l'extérieur. Il m'a aussi permis de renouer avec la photo car quand j'enseignais à l'Ecal (de 2000 à 2015, ndlr), je n'avais pas

**«Je garde en moi  
cet héritage  
des rues new-  
yorkaises»** Nicolas Faure

**Et qu'avez-vous observé?**

Que tout est question d'ordre en Suisse! Il n'existe pas dans notre pays de no man's land. Nous aimons l'ordre parce que nous sommes disciplinés et parce que le désordre n'est pas autorisé. Tous ces jardins respirent la netteté, la propreté, la maîtrise. Ce sont autant de valeurs que nous cultivons. Parfois, j'ai tout de même observé de magnifiques jardins, certains avec de la fantaisie, plus «foufous».

**Que représentent, selon vous,  
ces espaces verts?**

J'ai pris toutes ces images depuis les trottoirs, de la position du passant, donc. Et je remarque que ces jardins sont conçus pour que leurs propriétaires puissent se cacher, pour qu'ils puissent conserver leur intimité derrière les thuyas. Il y a donc beaucoup de protection, mais aussi de l'ostentation: il faut que ces espaces soient beaux, au moins autant que la maison à laquelle ils sont liés, et au paysage plus vaste auxquels ils sont connectés. C'est aussi une carte de visite qui renseigne sur le statut des propriétaires: de tels jardins coûtent très cher et n'existent que parce que nous vivons dans le luxe.

**qu'il soit beau ou non...**

Je suis un autodidacte qui a fait ses gammes dans les rues de New York, de 1975 à 1981, où je vivais avec ma femme d'alors, Karole Armitage, qui était danseuse pour la compagnie du chorégraphe Merce Cunningham (1919-2009). J'ai aussi été marqué par le photographe Lee Friedlander (né en 1934). Ces deux artistes, qui étaient capables de traiter de la complexité du monde dans un espace donné et d'organiser le chaos, sur une scène ou dans la rue, cela a transformé ma vie et ma façon de regarder. Et je garde en moi cet héritage des rues new-yorkaises, avec une démarche qui n'est pas conceptuelle, mais documentaire.

**Par l'étude du paysage,  
les jardins, les bordures  
d'autoroute, les blocs de pierre  
(Pierres fétiches) qu'on expose  
sur un rond-point ou une fois  
encore dans son jardin,  
vous avez beaucoup  
dit de la Suisse. Quelle  
sera la suite?**

*L'Ordre des choses* est, je crois, l'aboutissement de 40 ans de photographie. Ces dernières images, très remplies, sont comme un feu d'artifice final. Il s'agit donc certainement de mon dernier travail et je suis très seerein par rapport à cela. »

➤ **La Grenette de la Ferme-Asile**, Sion, me-di 14 h-18 h, ve 12 h-18 h, jusqu'au 7 janvier.

➤ **Nicolas Faure**, *The Order of Things*, Ed Patrick Frey, 176 pp.

Corseté ou plus sauvages, les jardins que Nicolas Faure a photographiés durant trois ans ont mille visages



Corsetés ou plus sauvages, les jardins que Nicolas Faure a photographiés durant trois ans ont mille visages



# 04

LE NOUVELLISTE, RUBRIQUE CULTURE  
XAVIER DUROUX  
"L'ORDRE DES CHOSES" DE NICOLAS FAURE  
29.11.23

29/11/23

SI ON SORTAIT

LE NOUVELLISTE  
www.lenouvelliste.ch

11



SION

## «L'ordre des choses» de Nicolas Faure

Photographe suisse travaillant en couleur et en grand format, observateur attentif de la Suisse d'aujourd'hui dans tout ce qu'elle peut représenter, Nicolas Faure est connu pour ses séries de travaux autour de thèmes tels que l'aménagement du paysage alpin, la conception de l'espace public et les infrastructures de transport. Actuellement, la Ferme-Asile accueille l'artiste Nicolas Faure pour l'exposition «L'ordre des choses» à la Grenette, en collaboration avec les artistes Florian Rubin,

Ma Neveu et Olivier Ferry. Depuis 2018, le photographe a délaissé le réseau routier suisse pour concentrer son attention sur un autre type de paysages, marqués par la trace de l'intervention humaine, à savoir les jardins de propriétés privées. A Crans-Montana et à Fully, adoptant la perspective du riverain, Nicolas Faure – au fil des saisons – a photographié des jardins privés de villages valaisans, mettant indirectement en lumière les fonctions de ces espaces verts.

Et comme pour rendre l'immersion encore plus profonde, l'intégration d'une bande-son minimale réalisée en réponse au travail de Nicolas Faure par les artistes Florian Rubin, Ma Neveu et Olivier Ferry ajoute une dimension sensorielle supplémentaire au projet. Une exposition au croisement des imaginaires symboliques et politiques. **XD** Galerie La Grenette, jusqu'au 7 janvier 2024. Ouverture du mercredi au dimanche de 14 à 18 heures, le vendredi de 12 à 18 heures.



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

## SION ▲ L'ORDRE DES CHOSES

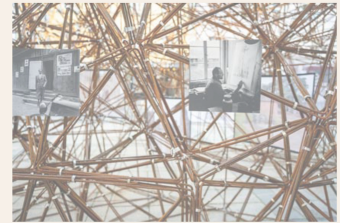
Après le réseau autoroutier suisse, c'est aux jardins valaisans (ceux de la Noble Contrée, Crans-Montana et Fully) que s'intéresse Nicolas Faure dans cette exposition à la Ferme-Asile. Adoptant le point de vue extérieur du riverain, le photographe capte les compositions savamment orchestrées des jardins de propriétés privées, espaces lisiers entre l'habitat et la rue ; le dedans et le dehors. Cette haie compacte qui se dresse au regard du passant abrite-t-elle une jungle intacte, parfaitement étrangère aux limites de la propriété, ou bien une nature domestiquée telle une nouvelle pièce à vivre ? On ne pourra que deviner ce qui se cache derrière l'ordre apparent. Le paysage sonore (bande-son minimale et installation vidéo) qui accompagne l'exposition renforce l'atmosphère d'étrangeté de ce travail sériel et quasi documentaire, lequel raconte, en creux, les préoccupations sociales des banlieues suisses. En prolongement, on pourra feuilleter *The Order of Things*, ouvrage paru cette année aux éditions Patrick Frey qui rassemble une centaine de photographies argentiques de jardins paysagers dans le canton du Valais et en Romandie.

Jusqu'au 7 janvier 2024.  
ferme-asile.ch

## LES ACTUS EXPOSITIONS



« Chaque chose a sa place. Ces plantes placées avec précision [...] incarnent [...] les changements technologiques et culturels qui, depuis le fin des années 1950, ont transformé la Suisse en un vaste patchwork suburbain. »  
Nicolas Faure, *The Order of Things*, Edition Patrick Frey, 2023.



Installation *Memories of Memories* devant le Ferdinandum (Innsbruck), mêlant photos historiques de Gaston Paris et évocation des baraquements en bois du camp de dénazification de Schwaz, surnommé de Schwaz, surnommé Oradour.  
Photo: Maria Hecstner.

## SION ▲ L'ORDRE DES CHOSES

Après le réseau autoroutier suisse, c'est aux jardins valaisans (ceux de la Noble Contrée, Crans-Montana et Fully) que s'intéresse Nicolas Faure dans cette exposition à la Ferme-Asile. Adoptant le point de vue extérieur du riverain, le photographe capte les compositions savamment orchestrées des jardins de propriétés privées, espaces lisiers entre l'habitat et la rue ; le dedans et le dehors. Cette haie compacte qui se dresse au regard du passant abrite-t-elle une jungle intacte, parfaitement étrangère aux limites de la propriété, ou bien une nature domestiquée telle une nouvelle pièce à vivre ? On ne pourra que deviner ce qui se cache derrière l'ordre apparent. Le paysage sonore (bande-son minimale et installation vidéo) qui accompagne l'exposition renforce l'atmosphère d'étrangeté de ce travail sériel et quasi documentaire, lequel raconte, en creux, les préoccupations sociales des banlieues suisses. En prolongement, on pourra feuilleter *The Order of Things*, ouvrage paru cette année aux éditions Patrick Frey qui rassemble une centaine de photographies argentiques de jardins paysagers dans le canton du Valais et en Romandie.

Jusqu'au 7 janvier 2024.  
ferme-asile.ch



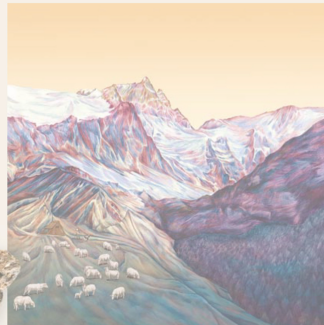
Fragments de fossiles, la Grande Rivoire, Sassenage (Isère), vers 4850-4400 av. J.-C.  
Coll. Musée dauphinois | département de l'Isère

## GRENOBLE

## ALPINS, 7 000 ANS D'HISTOIRE

Il y a 7 000 ans, les premières communautés paysannes s'installent durablement dans les territoires d'altitude. Elles devront affronter le froid, la pente, l'isolement, les invasions successives... Vingt-cinq ans après *Gens de l'Alpe*, l'exposition qui retrace cette histoire et avait accompagné le tout premier numéro de *L'Alpe*, le Musée dauphinois rénove son parcours de référence sur la vie des communautés alpines. Trois ans de gestation furent nécessaires à cette nouvelle exposition de 700 m<sup>2</sup>, servie par une scénographie audacieuse (cartels numériques, carte en relief animée, ambiance sonore) et une approche pédagogique spécialement adaptée au jeune public. Depuis le Néolithique (les premiers éleveurs de la région ont été observés notamment à la Grande Rivoire, dans le Vercors) jusqu'aux mutations contemporaines, le propos se déploie autour de la question centrale de l'adaptation : comment les communautés alpines se sont-elles adaptées aux rudesses de la montagne ? Par la technique, d'abord, répond le musée en présentant une riche collection d'objets artisanaux et ustensiles agricoles (bâtons de bergers finement ouvragés, sonnailles, trompe d'appel...). Mais aussi par le syncrétisme culturel, qu'incarne par exemple cette stèle du Queyras mêlant l'influence romaine et traditions populaires et sur laquelle est gravée une rosace (l'emblème graphique, nos lecteurs s'en souviendront, des premiers numéros de *L'Alpe*). Une adaptation par l'entraide, enfin. À travers cette multitude d'objets se devinent les portraits des montagnards tenaces et solidaires qui les ont fabriqués. D'autres leur succèdent aujourd'hui. Les dernières salles du parcours sont ainsi consacrées aux nouvelles générations de bergers et d'éleveurs, aux jeunes et aux familles qui repeuplent les villages de montagne et qui, par leurs préoccupations environnementales et sociales, font les Alpes de demain. Un nouvel éclairage, un quart de siècle après l'exposition d'origine, sur ces communautés de montagne qui ne cessent de se renouveler. ▼

musee.isere.fr



L'exposition de référence du Musée dauphinois, qu'accompagne le numéro 100 de *L'Alpe*, fait la part belle au jeune public et aux imaginaires de la montagne. Ces alpages bordant la Meije (Oisans) sont illustrés par Flore Hénoque.

L'Alpe N°103 | 84

## TYROL ▲ MEMORIES OF MEMORIES

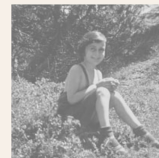
Réalisée par les musées du Tyrol (Innsbruck) et plusieurs institutions culturelles, cette manifestation a pour objectif de réveiller la mémoire oubliée du camp instauré par les nazis près de Schwaz en Autriche pour la production d'armement par des travailleurs forcés. Libéré par les forces d'occupation françaises en 1945, il fut baptisé Oradour et transformé en camp de dénazification. Installation photographique devant le Ferdinandum, concerts, lectures, visites guidées et conférences, ce projet vise à « interroger la force des souvenirs, collectifs et individuels ».

DOMINIQUE VULLIAMY  
Jusqu'au 28 janvier 2024.  
musee-landes-museen.at

## SCHWYZ ANNE FRANK ET LA SUISSE

C'est en effet à Bâle (où s'installa le père d'Anne, Otto Frank, à son retour d'Auschwitz), que celui-ci s'employa à diffuser l'héritage de sa fille. Seul survivant, il rejoignit sa sœur, émigrée avant la guerre. Le Forum de l'histoire suisse dévoile l'histoire de la famille Frank dont une partie s'était réfugiée en Suisse face au péril nazi, tandis que l'autre restait piégée dans un grenier à Amsterdam. Objets, photos, documents (fonds Frank de Bâle et de Francfort), rappellent le destin tragique des Juifs d'Europe, exil et déportation mais aussi volontés d'en garder la trace. Un message de tolérance, d'autant plus puissant en ces temps tourmentés... ▼

DOMINIQUE VULLIAMY  
Jusqu'au 7 janvier 2024.  
forumschwyz.ch



## EN BREF

### Impregnations

En résidence à Moly-Sabata, lieu unique sur les rives du Rhône à Sablons (Sète), Mélanie Berger présente une étonnante installation de dessins où les liquides (huile de lin, pigments, kaolin) continuent d'influer et d'altérer le papier. Au musée Hébert (Grenoble).  
Jusqu'au 7 janvier 2024.  
musee-hebert.fr

### Cervino

*Cervino, la montagna leggendaria* retrace la conquête et les ascensions de cette cime mythique par l'alpiniste, écrivain et cinéaste valdôtain Hervé Barmasse qui en a parcouru, en personne et en images, toutes ses faces et arêtes.  
Jusqu'au 14 janvier 2024.  
museomontagna.org

### Le Mont-Blanc

Ce dernier volet de *L'Adieu des glaciers* (à l'initiative du fort de Bard) ausculte les glaces (fondantes...) du quatrième massif transfrontalier, considéré comme un véritable laboratoire (glaciologie, nivologie, géomorphologie, climatologie...). D'où une présentation très riche.  
Jusqu'au 7 janvier 2024.  
fortedibard.it

### Être(s) ensemble

Le musée d'Ethnographie de Genève interroge notre lien au vivant à travers six histoires – dont celles d'un photographe animalier ou d'un éleveur de chiens truffiers dans le Piémont – et retracées, au fil de ces compagnonnages surprenants, les liens oubliés entre hommes, animaux et végétaux.  
Jusqu'au 7 janvier 2024.  
meg.ch

Anne Frank dans les années 1930, alors que sa famille avait l'habitude de passer les vacances à Sils Maria, en Engadine (Suisse). Coll. Fonds Anne Frank Bâle.



# 06

RTS - TRIBU  
JULIEN MAGNOLLAY  
LES JARDINS DE PROPRIÉTÉS PRIVÉES  
10.11.23

RTS

INFO

SPORT

CULTURE

PLAY RTS



RECHERCHER UN AUDIO

## AUDIO & PODCAST

ACCUEIL

EMISSIONS A-Z

CHAINES ▾



Société

Entretiens

### Les jardins de propriétés privées

▶ **ECOUTER**



Invité: Nicolas Faure.

Posséder une maison avec un jardin reste une envie très forte chez une partie de la population suisse. Mais à quoi ressemblent ces jardins privés? Que disent-il des propriétaires des habitations, de notre société? Le photographe Nicolas Faure s'est intéressé à ces "paradis verts", en Valais. Il présente une exposition intitulée "L'ordre des Choses" à découvrir dans l'espace de la Grenette de la Ferme-Asile, à Sion, jusqu'au 7 janvier 2023.



Tribu

Episode du 10 novembre 2023

Tous les épisodes



Les jardins de propriétés privées



« 10

30 »



0:00 / 26:33

1.0x



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

# 07

RTS - 19H30 - CHRONIQUE CULTURELLE  
GILLES DE DIESBACH  
LES JARDINS PRIVÉS SONT À L'HONNEUR DANS LA  
NOUVELLE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE À  
L'ESPACE LA GRENETTE À SION  
16.11.23

PLAY **RTS** Connexion

**LA CHRONIQUE**  
*Culturelle*

ESPACE  
D'EXPOSITION

30:51 / 33:26

Emmanuel Macron est allé à la rencontre des étudiants de l'Université... 2:29

Le chef d'État français Emmanuel Macron s'est exprimé au micro de la R... 0:55

Le président français est monté à bord d'un train spécial des CFF pour... 1:42

Arrivé à Genève, l'président françai: Emmanuel Macro

**Chronique culturelle: Les jardins privés sont à l'honneur dans la nouvelle exposition photographique à l'espace La Grenette à Sion**

Accueil > Info > 19h30 > ST 16.11.2023 · 2 min



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

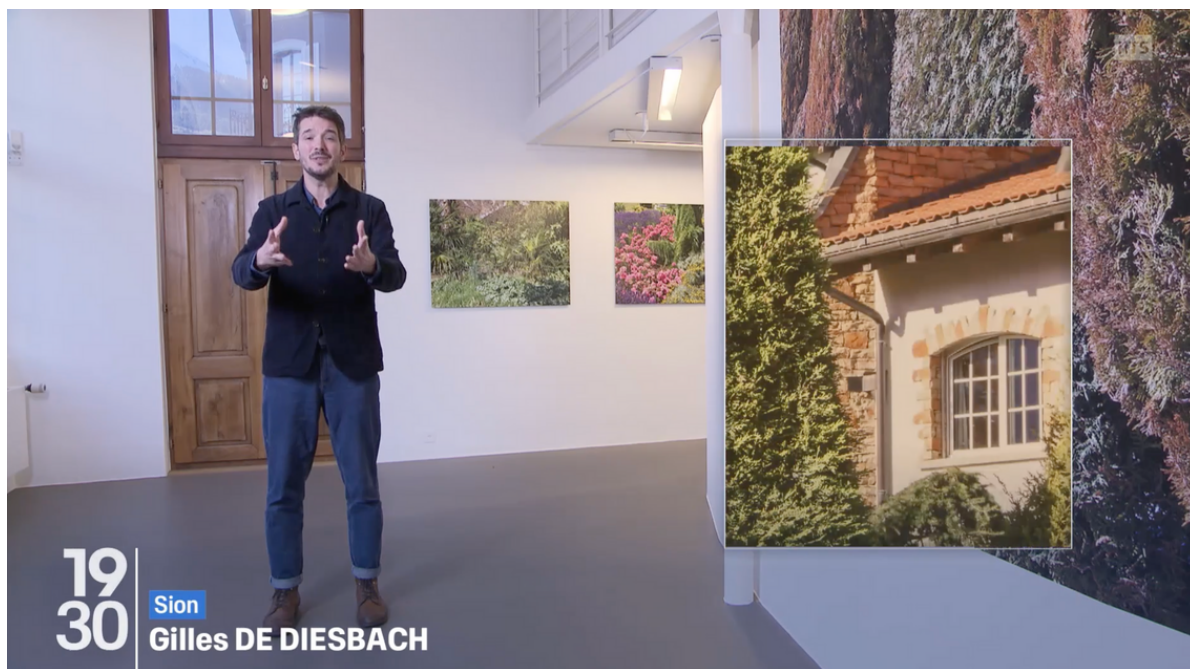
LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION



# 07

RTS - 19H30 - CHRONIQUE CULTURELLE  
GILLES DE DIESBACH  
LES JARDINS PRIVÉS SONT À L'HONNEUR DANS LA  
NOUVELLE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE À  
L'ESPACE LA GRENETTE À SION  
16.11.23



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

# 07

RTS - 19H30 - CHRONIQUE CULTURELLE  
GILLES DE DIESBACH  
LES JARDINS PRIVÉS SONT À L'HONNEUR DANS LA  
NOUVELLE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE À  
L'ESPACE LA GRENETTE À SION  
16.11.23



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION



# 08

RTS - CULTURE

NICOLAS FAURE EXPOSE SES CLICHÉS DE JARDINS PRIVÉS DANS "L'ORDRE DES CHOSES"

21.11.23



Arts visuels Modifié hier à 08:33



## Nicolas Faure expose ses clichés de jardins privés dans "L'ordre des choses"



Chronique culturelle: Les jardins privés sont à l'honneur dans la nouvelle exposition photographique à l'espace La Grenette à Sion / 19h30 / 2 min. / jeudi à 19:30



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION

# 08

RTS - CULTURE

NICOLAS FAURE EXPOSE SES CLICHÉS DE  
JARDINS PRIVÉS DANS "L'ORDRE DES CHOSES"  
21.11.23

Depuis trente ans, le photographe suisse Nicolas Faure donne un sens à ce que l'on ne voit plus. A l'espace La Grenette de la Ferme-Asile à Sion (VS) jusqu'au 7 janvier 2024, il expose avec "L'ordre des choses" sa vision de la Suisse d'aujourd'hui.

Dans l'exposition "L'ordre des choses" à la Ferme-Asile de Sion, Nicolas Faure magnifie des banalités. L'artiste a photographié des jardins privés depuis la rue dans trois villages valaisans de la commune de Noble-Contrée, Crans-Montana et Fully. Des jardins bien de chez nous, tout ce qu'il y a de plus communs.

Nicolas Faure aime photographier ce que personne ne regarde vraiment. A l'instar des pierres, blocs erratiques, qui parsèment notre territoire ou des tronçons d'autoroute que l'on voit défiler, mais sur lesquels jamais ne s'arrête notre attention.

Pour le photographe, s'intéresser aux jardins privés est la suite logique de ses travaux précédents. "Depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui, j'ai traité de différents thèmes qui parlent de cette Suisse, de cette appétence qu'ont les Suisses ou ce désir pour la propreté, l'ordre et la discipline", explique Nicolas Faure dans l'émission Tribu du 10 novembre.

>> A écouter: l'émission Tribu consacrée aux jardins privés



Les jardins de propriétés privées / Tribu / 26 min. / le 10 novembre 2023

## Des clichés qui traduisent nos préoccupations

Depuis 2018, au fil des saisons, Nicolas Faure a donc choisi de prendre en photo des jardins en adoptant la perspective du riverain, mettant indirectement en lumière les diverses fonctions de ces espaces verts. Espaces intermédiaires entre la rue et l'habitat, le public et le privé, prolongation de la nature environnante ou nouvelle pièce à vivre, les clichés de l'artiste traduisent aussi les préoccupations de notre époque.

"Quand je me balade dans ce pays, il est à la fois lumineux, choquant de précision et en même temps, absolument émouvant", dit le photographe dans le 19h30 du 17 novembre. Avec ces clichés de jardins, Nicolas Faure ne porte aucun jugement: "Mon propos est juste de voir le monde dans lequel je vis".



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMÉNADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT24  
1950 SION



# 08

RTS - CULTURE

NICOLAS FAURE EXPOSE SES CLICHÉS DE  
JARDINS PRIVÉS DANS "L'ORDRE DES CHOSES"

21.11.23



Un jardin à Crans-Montana. [Nicolas Faure - Ferme-Asile]

Pour accompagner l'exposition "L'ordre des choses", une bande sonore originale a été créée par trois artistes valaisans, Florian Rubin, Ma Neveu et Olivier Ferry, en réponse aux images de Nicolas Faure.

Sujet TV: Gilles De Diesbach

Adaptation web: Id

Nicolas Faure, "L'ordre des choses", espace La Grenette de la Ferme-Asile, Sion (VS), du 12 novembre 2023 au 7 janvier 2024.



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +4127 203 21 11

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT 24  
1950 SION